

3° La consolidation du périoste s'opère beaucoup plus rapidement vers le collet de la dent que vers la racine.

4° Si la pulpe ou nerf de la dent n'est pas enlevée, elle se mortifie presque toujours, et est généralement remplacée par des vaisseaux sanguins et un bourgeon charnu.

5° Lorsqu'on enlève une partie de la racine, le vide qui en résulte dans l'alvéole est d'abord comblé par du tissu embryonnaire qui est ensuite remplacé par du tissu osseux.

Nous avons des exemples de greffes dentaires qui ont duré 27 ans, et ce dernier cas était une réimplantation immédiate sans extraction de la pulpe, et sans résection de la racine.

La *réimplantation*, avons-nous dit, consiste à replacer à un individu, au même endroit, une dent qui lui a été enlevée ; cette réimplantation peut être *immédiate* ou *tardive* et avec ou sans perte de substance. Lorsqu'elle a lieu immédiatement après l'extraction, elle a beaucoup plus de chances de succès, néanmoins on a des exemples de réimplantations tardives qui ont réussi. On peut avoir recours à cette opération lorsque le traitement par le canal de la dent a échoué, et alors il est souvent nécessaire d'enlever une partie de la racine malade. Lorsqu'un accident a projeté une ou plusieurs dents hors de leurs alvéoles, la réimplantation immédiate est généralement accompagnée de succès, mais si le choc produit une fracture esquilleuse de la mâchoire, il faut prendre beaucoup de soin afin d'éviter l'inflammation.

J'ai dans ma bouche une dent qui a été réimplantée il y a dix ans ; cette dent avait été sortie de son alvéole en extrayant sa voisine, le dentiste la réimplanta de suite, la ligatura, et la consolidation s'opéra en quelques jours. Cette opération mal faite ou sur un mauvais terrain peut causer la nécrose du maxillaire, et lorsque l'extraction a donné lieu à une meurtrissure profonde ou lorsque la racine est altérée sur une grande étendue, il vaut mieux ne pas tenter la restitution de l'organe, car autrement on s'expose à un échec. Si, avant d'extraire une dent, on décide de la réimplanter, il faut faire cette extraction avec de grandes précautions, évitant de léser ou de briser les bords alvéolaires, et de blesser le périoste. Les injections de cocaïne ou autres substances, dans les cas de greffes, si elles ne nuisent pas à la reprise de la dent, du moins elles la retardent certainement. La dent extraite est lavée, débarrassée du sang, des saillures, puis placée dans un vase contenant de l'eau entre 35° et 40° C, laquelle a été rendue antiseptique par saturation d'acide borique ou 10/100 d'acide carbonique ; l'alvéole doit aussi être lavé avec le même liquide. Si la réimplantation est faite pour remédier à une périostite grave, il faut enlever une partie de la racine en ayant soin de ne pas trop léser le périoste, et pour cela on tient la dent dans un linge imbibé d'une solution antiseptique ; si on a lieu de croire que l'alvéole est malade on doit le travailler avec une fraise ronde (petit instrument dentelé que l'on ajuste sur le tour dentaire, mû par le pied de l'opérateur), puis laver la cavité pour enlever les saillures et la poussière d'os. On a remarqué que l'avivation de l'alvéole, sain ou malade, à l'aide d'une fraise, aidait la reprise de la dent greffée ; pour rendre ce travail moins douloureux, on peut